

dû à notre distingué collaborateur, Monsieur Josse, contiennent de très intéressantes illustrations de cet artiste. Ce sont de nombreuses vignettes, dessinées à la plume et reproduites avec toutes les perfections modernes de la phototypie. M. Drevet offre aujourd'hui au public une collection d'un genre tout différent. Au moyen de l'eau-forte un artiste peut donner à son œuvre un caractère plus personnel, plus d'essor à son imagination. C'est ce qu'a fort bien compris M. Drevet, qui est avant tout un impressionniste.

L'album d'eaux-fortes (1) qui vient de paraître est une œuvre essentiellement originale, s'adressant plus aux amateurs de publications artistiques qu'aux archéologues. Il ne faut pas demander aux gravures de M. Drevet le fini, le poli, les soins méticuleux dans les détails que l'on trouve surtout chez les praticiens. Ses eaux-fortes sont des croquis gravés, pleins d'effets vigoureux, de contrastes audacieux et saisissants, obtenus par des tailles largement distribuées, semblables à des traits de fusain énergiquement accusés. C'est une nouvelle manière de traiter l'eau-forte dans laquelle un maître, Rops, s'est surpassé.

Cependant tout n'est pas abandonné à la fantaisie dans cette petite collection de tableaux lyonnais, et si M. Drevet a poétisé quelques-uns de nos vieux quartiers, ce n'est pas au détriment absolu de l'exactitude. Cette ruelle sombre, tortueuse, aux maisons inégales percées d'étroites fenêtres, et qui pourrait bien servir de théâtre à une scène de mélodrame, n'est autre que la rue Thomassin, dans sa partie

---

(1) *Lyon disparu et Lyon qui s'en va*, 20 eaux-fortes in-4°, composées, gravées et imprimées par J. Drevet. — Chez Bernoux et Cumin, éditeurs, à Lyon.